

Naturisme : le grand
hebdomadaire de culture
humaine / directeur : Dr André
Durville ; rédacteur en chef :
Dr Gaston [...]

. Naturisme : le grand hebdomadaire de culture humaine / directeur : Dr André Durville ; rédacteur en chef : Dr Gaston Durville. 1934-06-28.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

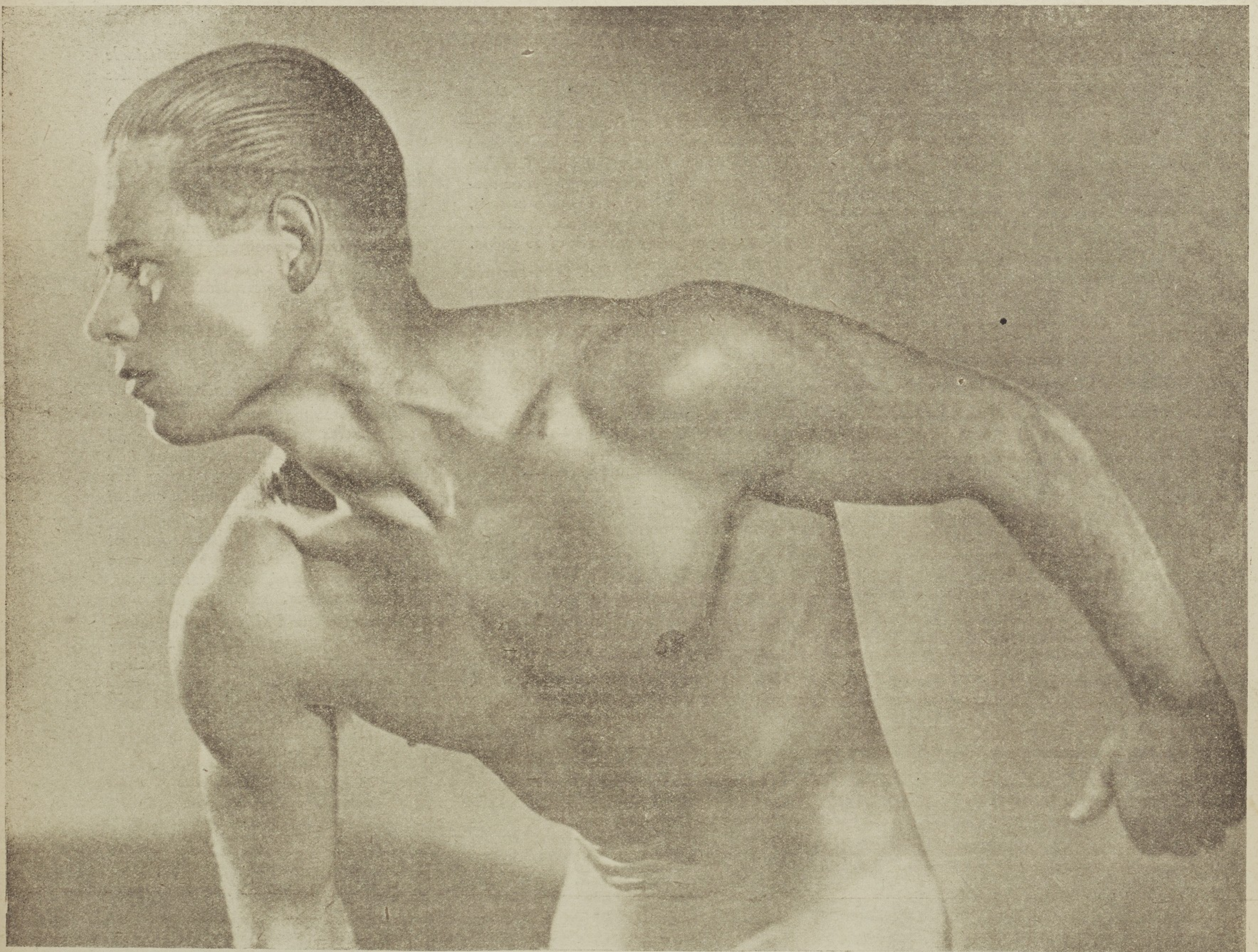
LIRE DANS CE NUMÉRO :

« L'ÊTRE HUMAIN N'EST PAS FAIT POUR ÊTRE LAID »

« NOS DIFFAMATEURS EN CORRECTIONNELLE »

NATURISME

LE GRAND HEBDOMADAIRE
DE CULTURE HUMAINE



Cliché procédé Emvè.

UN BEL ATHLÈTE

Photo Rudolph.

LE NATURISTE JEAN-P. WALTERSCHEID, DONT ON LIRA, DANS CE NUMÉRO,
LES INTÉRESSANTES REMARQUES SUR LES BIENFAITS DE LA CULTURE CORPORELLE

DOUZIÈME ANNÉE -- N° 314



1 FR. 25

JEUDI 28 JUIN 1934

Au crible, les idées !...

...L'ÊTRE HUMAIN N'EST PAS FAIT POUR ÊTRE LAID

par le docteur GASTON DURVILLE

LE spirituel littérateur Rip écrivait, un jour, dans Paris-Soir, pour se moquer aimablement de notre œuvre de Villennes, des vers intitulés : Nudisme ou Le Progrès s'amuse, dont voici quelques-uns :

Mignonne, allons voir si la rose
Est plus rose que mon séant,
Puisque, de frimaire à ventôse,
Pour costume, j'ai le néant.
Nu du nord, du sud et du centre,
Je suis le nudiste accompli.
Mignonne, allons voir si mon ventre,
Ce matin, ne fait pas un pli.

Je t'emmène, aujourd'hui dimanche,
Par la plaine et par le vallon ;
Laisse chez moi ta robe blanche,
Moi, j'ôterai mon pantalon...

Ainsi chantait, par la campagne,
Un fier nudiste cent pour cent
Qui montrait sans peur et sans pagne
Son derrière à tous les passants.

Des dames, singeant les Hellènes,
S'avéraient molles du téton ;
Et, comme il s'écriait : « Villennes ! »
— « Présentes ! » lui répondait-on.

Dos ronds, ventres lourds, jambes torses,
Petits fessiers secs et rageurs !
Et tant de poils gris sur les torses
Et tant de nichons voyageurs !

Et les vieilles dames pansues,
Et les messieurs sans pantalon,
Grasses, maigres, bossues, fessues,
Gentiment jouaient au ballon.....

En remerciant Rip de ses strophes imagées, nous lui avons fait remarquer, d'abord, qu'à Villennes le nu total est interdit — sauf pour les enfants — autrement dit :

Qu'un naturiste et sa compagne,
Même nudistes cent pour cent,
Ne montrent jamais sans un pagne
Leur derrière à tous les passants...

Et puis nous avons signalé à Rip que la première usine à fabriquer les hommes est obligée de prendre ceux-ci tels qu'ils sont, beaux ou laids, bien portants ou malades. Et que les laids et les malades sont, en fait, plus intéressants que les autres, puisque le but est d'embellir et de guérir.

Si, d'ailleurs, Rip était venu sur nos stades, ce que nous ne croyons pas qu'il ait fait, il aurait constaté qu'on n'y voit pas autant de gens laids qu'il le croit, la bonne nature faisant assez rapidement son œuvre réparatrice :

Oui, les vieilles dames pansues
Rajeunissent par nos ballons...
Et les pâlots aux joues fessues
Deviennent forts comme étalons...

Et dos voûtés et jambes torses
Coudoient chez nous les Apollons.
Rip ! les plus étriés des torses
A Villennes deviennent ronds.

L'être humain n'a pas été fait pour être laid.

Même, il n'est pas exagéré de dire que notre anatomie est si admirablement

comprise que nous devrions être les plus beaux spécimens vivants de la terre.

Si nous étudions, comparativement, les animaux, depuis les plus simples jusqu'à l'homme, nous sommes obligés de constater que plus l'être se perfectionne et s'intellectualise, plus il s'embellit.

Il y a un parallélisme incontestable entre le degré d'évolution et la beauté des formes.

Les êtres les plus inférieurs sont aussi les plus laids.

L'amibe, qui n'a même pas de tube digestif, n'est qu'une masse gélatineuse informe.

Les premiers poissons, ceux de l'époque primaire, qu'on retrouve fossiles dans le charbon, étaient caparaçonnés de plaques grossières ; ils étaient lourds et inélegants.

Le Céphalaspis et l'Holoptichius, qu'on retrouve fossiles dans les terrains dévoniens, sont affreux, si on les compare au hareng et à la truite d'aujourd'hui.

A mesure qu'au cours des millénaires successifs les poissons ont perfectionné leur agilité, leur puissance d'attaque et de défense, leur aptitude à rechercher leur nourriture, ils ont perfectionné et embelli leur corps.

Un chat, un chien, un loup, qui sont plus évolués qu'un insusoire ou qu'une pieuvre, sont aussi, incontestablement, plus beaux qu'eux.

A mesure que l'idée se perfectionne, elle crée les organes qui lui sont nécessaires pour s'exprimer, et cette création est une beauté.

Les premiers volatiles, aujourd'hui disparus, et dont on trouve les restes dans les terrains d'époque secondaire : Archéoptéryx, Ichtyornis, Hespéornis... sont laids, si on les compare aux admirables bêtes que sont les oiseaux d'aujourd'hui.

La nageoire s'est perfectionnée et embellie à mesure que se développait le cerveau des animaux nageurs : elle est plus belle chez les poissons supérieurs — osseux — que chez les poissons inférieurs — cartilagineux.

Quand le poisson est sorti de l'eau pour devenir batracien, la nageoire a fait la première patte. Les premières pattes ont été lourdes et laides : nous voyons ces essais sur les fossiles des monstrueux reptiles de l'époque secondaire : Ichtyosaure, Plésiosaure, etc.

Des reptiles aux mammifères on voit les membres s'embellir parallèlement au développement du cerveau. Les membres sont plus beaux chez le lion que chez la grenouille, parce que l'intelligence du lion est supérieure.

Quand l'intelligence a progressé encore, elle a créé la main.

Si, d'ailleurs, la main a pu se créer, c'est que la nature avait, au préalable, inventé l'épaule des primates, mobile dans tous les sens, et si différente de l'épaule, mobile seulement d'avant en arrière, des quadrupèdes.

Par le nombre à peu près infini des mouvements qu'ils peuvent faire, l'épaule, le bras, la main expriment la richesse de nos pensées.

NATURISME

LE GRAND HEBDOMADAIRE DE CULTURE HUMAINE

Le plus fort tirage des revues naturistes mondiales
PARAIT LE JEUDI SUR SEIZE PAGES
Peut être mis entre toutes les mains

Directeur : Rédacteur en chef :
Dr André DURVILLE Dr Gaston DURVILLE
Secrétaire général : Pierre AUDEBERT
DIRECTION-ADMINISTRATION :
15 bis, rue Cimara, PARIS (16)
Téléphone : Passy 77-95
IMPRIMERIE - ATELIERS :
24, rue d'Alleray, PARIS (15)
Téléphone : Vaugirard 06-83

* Naturisme s'est en vente
chez tous les marchands de journaux

Par contre, les tentacules des poulpes, des méduses n'expriment que des sentiments élémentaires et ne sont riches que d'une beauté relative.

Nos mains caressent, bénissent, accusent, menacent, implorent, maudissent, commandent... ; leur puissance infinie d'expression n'est ce qu'elle est qu'à cause de la perfection anatomique, et cette perfection est de la beauté.

Dans son ensemble, et à cause de son intellectualisation, l'être humain nous apparaît comme nécessairement fait pour être la plus belle des productions vivantes de notre monde.

Nous disons que l'être humain est fait pour être la plus belle production vivante de notre monde, et, pourtant, l'expérience la plus élémentaire montre que presque tous les humains sont laids.

Si l'on déshabille, en imagination, les assistants d'une salle de spectacle, quelles horreurs ne devine-t-on pas ?

Et si l'on est présent à une consultation médicale, la constatation est pire encore que ce qu'on peut prévoir.

Si l'on assiste à une séance d'un conseil de révision, on voit que les jeunes eux-mêmes ne sont qu'exceptionnellement beaux : il y a des ventrus, des courtards, des émaciés, des variqueux... ; les athlètes, qui devraient être unanimité, sont l'exception.

Parmi les quadragénaires, on trouve difficilement des hommes normaux, c'est-à-dire au corps souple, aux muscles vigoureux, au thorax large, au ventre plat.

Chez les femmes, la dégénérescence est, habituellement — qu'elles nous excusent de cet avis — encore plus accentuée que chez les hommes, ceci parce qu'elles ne travaillent pas assez de leurs bras.

Et tout le monde trouve normal qu'à cinquante ans on ait des bajoues, un ventre flasque, des artères en tuyau de pipe et des rhumatismes.

Il n'y a guère que l'enfant très près de sa naissance qui soit conforme au canon humain normal, ceci en vertu des lois immuables de l'hérédité, qui tendent toujours à recréer le type primitif, tant la nature veut conserver ce qu'elle a fabriqué.

C'est la vie anormale, dite civilisée, que nous menons, qui fait notre déchéance, et la science des hommes n'a, jusqu'à ces années dernières, fait que de bien timides efforts pour réparer ces misères, dont nous sommes responsables.

Persévérant dans la voie antinaturelle qui fabrique la laideur et qui crée la maladie au corps et à l'âme, les savants ont cherché des élixirs, des pilules pour engendrer de la beauté et de la santé, et puis ils en sont arrivés à perdre la notion elle-même de beauté et de santé : on ne sait plus qu'il n'y a qu'un seul corps humain pour être beau, celui de l'athlète ; on ne sait plus qu'il n'y a de santé possible, stable et vraie, qu'avec l'harmonie des formes, car elle seule garantit l'harmonie des organes.

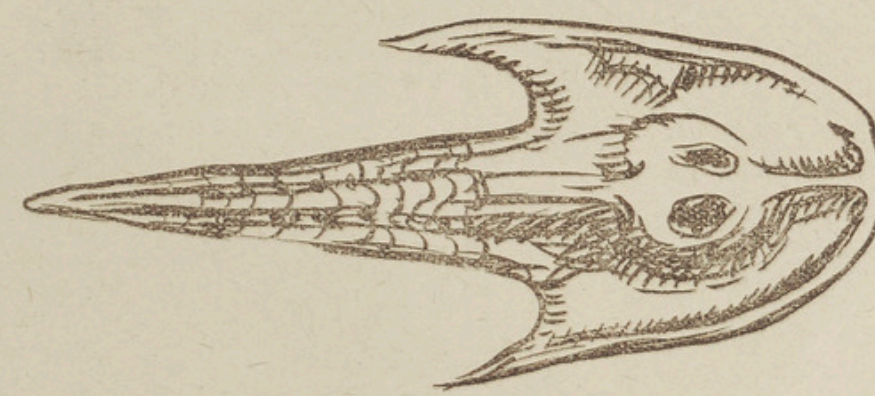
L'École médicale naturiste est née, qui construit des stades, temples ensoleillés où l'homme moderne, déformé et verdi par la vie sous plafond, vient réparer ses erreurs et ses fautes et se retremper au sein d'une nature qu'il n'aurait jamais dû quitter.

Dr Gaston DURVILLE.

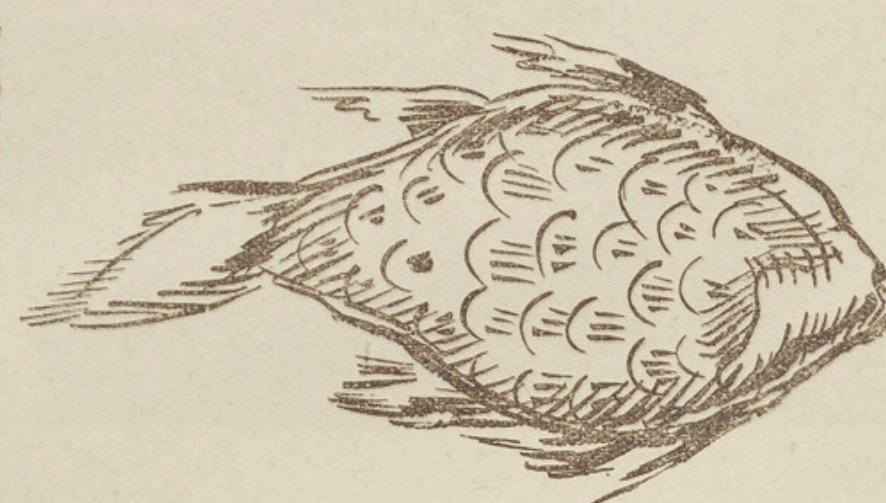
MÉDICAMENTERIE
(Dessin inédit de LUC MÉGRET.)



— Il en a pris, du fer !
— C'est peut-être pour cela qu'il est maigre comme un clou...



Représentation de l'évolution de l'intelligence. L'homme est donc fait pour être le plus beau des êtres. Si nous sommes, habituellement, si laids, c'est parce que nous ne savons plus vivre. Cherchons à retrouver notre beauté naturelle par l'application du naturisme.





Dans les prairies de Combes-Noires, en Haute-Savoie, un jeune naturaliste de 9 ans fait de la gymnastique.

L'éducation des enfants doit-elle être basée sur L'AUTORITÉ OU SUR LA LIBERTÉ ?

L en est de l'éducation des enfants comme du gouvernement des Etats : on peut leur appliquer une méthode libérale ou autoritaire.

Personnellement, par tendance, sentiment, sympathie, peut-être parce que je n'ai jamais aimé, moi-même, supporter une autorité extérieure, je suis pour la liberté.

Mais, entendons-nous ! Liberté à qui en est digne.

Liberté, c'est-à-dire respect de la personnalité autonome... chez celui qui possède une personnalité, évidemment !

Vais-je laisser à l'ivrogne la liberté de divaguer au travers de la chaussée en arrêtant la circulation ? Au fou maniaque de faire des discours incohérents à tous les coins de rues ? Au toxicomane de se procurer sa drogue ? Non, certes.

Et, si je veux sauver un homme qui se noie et qu'il me repousse, tant pis ; dans la mesure où mes forces physiques me le permettront, je le sauverai quand même.

Et puis, vous savez, les gens que l'on sauve malgré eux finissent presque toujours par nous remercier.

Je vous avoue, d'ailleurs, que ce n'est jamais sans me faire en quelque sorte violence à moi-même que j'accomplirai un geste de contrainte matérielle contre la volonté d'un individu. Pourquoi ? Parce que je suis ainsi ; ce n'est pas une supériorité, et je vous souhaite plus de poigne, à l'occasion ; pas l'ombre d'un regret, d'une hésitation, quand il faudra faire le geste sauveur.

Liberté, le plus possible. Autorité quand l'individu a manifestement aliéné sa conscience libre, pour une cause ou une autre. Mais autorité entre les mains seulement de ceux qui en sont dignes, par l'intelligence, la science, le courage, la volonté et le désintéressement.

C'est dire que je ne saurais admettre en aucune manière l'autorité absolue donnée en matière éducative à des parents ignares, incompréhensifs, brutaux, esclaves des pires préjugés, de traditions pé-

mées et du reste détournées de leur sens primitif (1), de toutes les suggestions commerciales abondant dans la société moderne.

Mais, dira-t-on, cette autorité que vous voulez enlever à des parents trop souvent indignes, allez-vous la transmettre à un Etat qui commet les erreurs déplorables dénoncées dans nos précédents articles, à un Etat dont la carence est telle, en matière éducative, que les parents qui veulent vraiment élever leurs enfants sont obligés de s'adresser à des établissements privés ?

Hélas ! Encore une fois, constatons-le : tout est à faire. Aussi, pour l'instant, nous bornons-nous à poser des principes, à émettre des vœux ; espérons que nous serons entendus par quelques parents, quelques éducateurs d'élite, en attendant la généralisation des saines méthodes éducatives.

En résumé : autorité nécessaire près du tout jeune enfant chez qui la conscience n'est pas encore éveillée et qu'il faut, avant tout, garder sain et fort pour l'éducation proprement dite, pour la vie.

Autorité aussi, plus tard, toutes les fois qu'il y aura une mesure urgente de conservation, de sauvegarde, à prendre, dans l'ordre matériel ou moral.

Ne craignons pas de le dire : on a été trop loin en matière de liberté dans certains groupes d'éducateurs novateurs. Nous ne parlons pas au nom de nos préférences personnelles, qui étaient, nettement, pour le régime libéral ; nous parlons au nom de l'expérience acquise, cette dure maîtresse dans le monde du réel, destructrice d'idéologies, nous mettant dans la seule voie : celle de la vie.

Il n'est pas vrai que soient bons pour l'enfant tous les contacts, toutes les camaraderies, toutes les expériences sociales.

(1) Qui, en leur temps, ont pu être utiles et qu'il est sage de ne pas trop malmenier là où elles sont encore vivaces et où l'on n'est pas sûr de pouvoir les remplacer par quelque chose de mieux.

Ah ! Certes ! A celui qui est né avec une volonté solide, un tempérament bien équilibré, et à qui nous aurons laissé la possibilité de se former son caractère, et que nous aurons placé dans le meilleur milieu au point de vue des exemples moraux, bien des expériences pourront être permises.

Il n'est pas question de couvrir stupidement nos garçons (ni même nos filles), comme c'est encore la règle dans trop de familles françaises. Mais je dis simplement qu'il ne faut pas donner toute la liberté, tout de suite, à tous les enfants. C'est clair et facile à comprendre.

Liberté et autorité ; principes contradictoires en apparence, qu'il s'agit d'harmoniser.

Je dirai mieux : comme, en fin de compte, c'est à faire des êtres libres, de la véritable liberté intérieure, que nous tendons : autorité, oui, mais autorité au service de la liberté.

Louise-Marie FERRÉ.

LE HARGNEUX

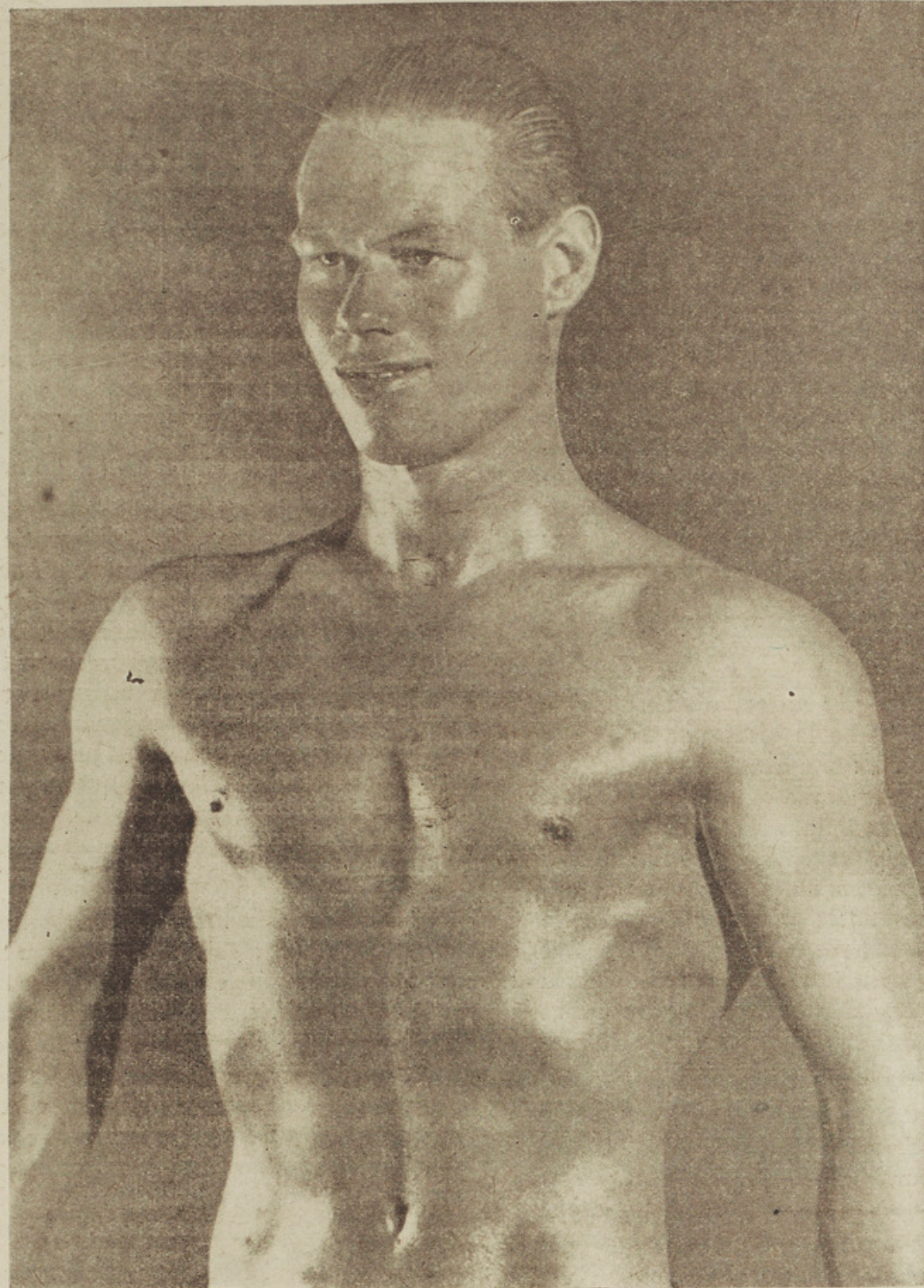
(Dessin inédit de P. CANIVET.)



— Que les naturalistes fassent ce qu'ils veulent ! Moi, j'ai planté des soleils pour me mettre à l'ombre...



On sait qu'il existe, à Lyon, une Société de naturisme qui a pris la dénomination de « La Vie Saine ». Cette Société, fondée en décembre 1932, sur l'initiative de quelques naturistes lyonnais, a pris rapidement un essor inespéré. Tout d'abord constituée comme un cercle d'amis ouvert aux naturistes de la région, elle avait pour objet d'organiser des excursions hebdomadaires et des réunions bimensuelles. Peu nombreux au début, mais fidèles et fervents, les adhérents soutinrent, par leur présence assidue et par leur généreux concours, le mouvement naissant. Des conférences variées, notamment, furent suivies, chaque vendredi, par un public sympathique, vivement intéressé. Les excursions dominicales groupaient toujours un bon nombre de marcheurs que n'effrayaient ni la neige, ni le froid. Ainsi encouragée par ces louables efforts, la Société a dû bientôt chercher à résoudre le difficile problème d'un terrain de sport. Après de longues recherches, un verger charmant fut choisi sur les rives ensoleillées de la Saône pour être mis à la disposition des adhérents qui, maintenant, s'y pressent en foule dès leurs moindres loisirs. Voici quelques photographies sur l'activité de « La Vie Saine » : 1. Naturistes réunis devant le pavillon de la Société ; 2. La sieste après le repas ; 3. Au travail : on édifie une piste circulaire ; 4., 7. et 8. Excursions et camping ; 5. et 6. Aux sports de neige, l'hiver dernier : un as du ski ; 9. Groupe devant le pavillon du terrain de sport ; 10. En route pour le bain en Saône ; 11. A 3.332 mètres d'altitude, au glacier du Grand-Sablat.



La formidable carrure de J.-P. Walterscheid. C'est grâce à la pratique persévérante du naturisme, et, notamment, par l'emploi quotidien d'une culture physique correctement dosée, que notre sympathique ami s'est forgé de robustes épaules et des muscles d'acier. En utilisant les mêmes moyens, chacun peut obtenir les mêmes résultats...

(Photo Rudolph.)

Il y a quelques semaines, au conseil de révision, il m'a été donné d'assister à un triste spectacle. Il n'y avait que des ronds, omoplates « décollées », déviations vertébrales, poitrines affaissées, visages congestionnés, poumons à faible capacité, parois abdominales relâchées...

Pourquoi toutes ces misères, pourquoi toutes ces laideurs ?

Hélas !

Il n'est pas exagéré de dire que la plupart des gens, pour ne pas dire tous, sont des malades ou des demi-malades qui, par indifférence et surtout par paresse, ne font aucun effort pour améliorer leur état de santé. Les citadins, en particulier, bien souvent affligés d'un physique lamentable, sont par définition des sédentaires impénitents, et ne cherchent que trop rarement à s'évader un peu, à leurs heures de loisir, de l'air vicié des grandes cités.

Pourtant, quand on a passé toute la semaine enfoui dans un bureau, dans un magasin ou dans un atelier, n'est-il pas légitime d'aller prendre, le dimanche, son « bol d'air » ? Et n'est-il pas triste de constater que bien des gens, au lieu d'aller, le dimanche, se promener ou s'ébattre en plein air, vont « danser » dans des salles dont l'atmosphère est un sup-

plice, une profanation, par de belles journées d'été ?

Combien de gens connaissent mieux l'installation d'un appareil de T. S. F. ou d'une voiture automobile que l'anatomie du corps humain ! Et, souvent, combien traitent les machines et les entretiennent plus soigneusement que leur organisme à eux — cet organisme dont, cependant, il serait insensé de nier la primordiale importance !

On ne fait plus travailler ses muscles. On ne fait plus travailler ses poumons. On ne fait plus travailler son corps.

Or, quand un organe cesse de fonctionner, il s'atrophie et tend à disparaître...

N'avez-vous donc pas le désir de prolonger la période active de votre vie ? Si, bien sûr. C'est pourquoi je vais me permettre de vous parler un peu de l'utilité et des bienfaits de la culture corporelle.

■ ■ ■

« On ne fait plus travailler son corps », écrivais-je à l'instant. Et, tout à coup, je m'aperçois que cette remarque, d'une rigoureuse exactitude il y a bien peu de temps encore, commence fort heureusement à perdre une partie de sa valeur.

Si, en effet, la culture physique et le sport étaient uniformément considérés, voici quel-

AYEZ PITIÉ DE VOTRE CORPS...

ques années, comme un simple passe-temps d'étudiants exubérants, il n'en est plus tout à fait de même maintenant, et la culture corporelle commence à compter parmi les occupations quotidiennes de la jeunesse, dans toutes les classes sociales.

Mais ce n'est un secret pour personne que nos contemporains, en majorité, doutent encore de l'utilité du sport.

Etant bien entendu qu'il ne peut être question, ici, que du sport rationnellement compris, surveillé par des gens compétents — et non pas du sport-spectacle tel que le conçoivent certains professionnels — cette utilité, cependant, n'est plus à démontrer.

On dit volontiers que le sport est un « luxe ». Mais celui qui ne peut s'offrir ce « luxe » peut toujours faire de la culture physique.

Quelques minutes d'exercice physique par jour permettent de modifier l'architecture corporelle d'une façon incroyable.

La culture physique est aussi indispensable que les plus élémentaires soins de propreté. C'est une partie de la toilette. On doit faire sa culture physique comme on se lave les dents.

Ce qu'il faut s'efforcer d'obtenir d'abord, c'est l'équilibre corporel : développement des parties du corps insuffisamment formées, rectification des imperfections (poitrine creuse, dos courbé, colonne vertébrale déviée, gros ventre, etc.).

Tout le monde, ou presque, a besoin de faire quelques exercices de correction. Même les gens qui croient avoir un métier sain, et qui se disent forts, ont tort de considérer ces exercices de correction comme superflus.

Les travailleurs les plus robustes sont atteints de certaines déformations résultant, la plupart du temps, de gestes professionnels par trop unilatéraux.

Quant à ceux qui travaillent dans des locaux antihygiéniques, on trouve chez eux, neuf fois sur dix, une poitrine étroite et des organes comprimés, malgré la forte musculature.

Prenons en exemple un vieux facteur. A force de porter toujours sa sacoche, de monter et descendre constamment des escaliers dans des endroits plus ou moins aérés, son corps s'est affaissé en avant, sa colonne vertébrale s'est déviée, son corps est mou et relâché. Tout, dans cet homme, nous donne une impression de fatigue.

Encore s'agit-il, là, d'une profession non sédentaire. La déformation est encore plus accusée chez le bureaucrate : épaules tombantes, poitrine rentrée, gros ventre, muscles mous et encrassés de graisse, cœur faible. Ces indices, on les trouve souvent aussi chez l'« intellectuel » qui méprise l'exercice et qui, peu à peu, dégénère.

A tous, la gymnastique quotidienne ferait le plus grand bien.

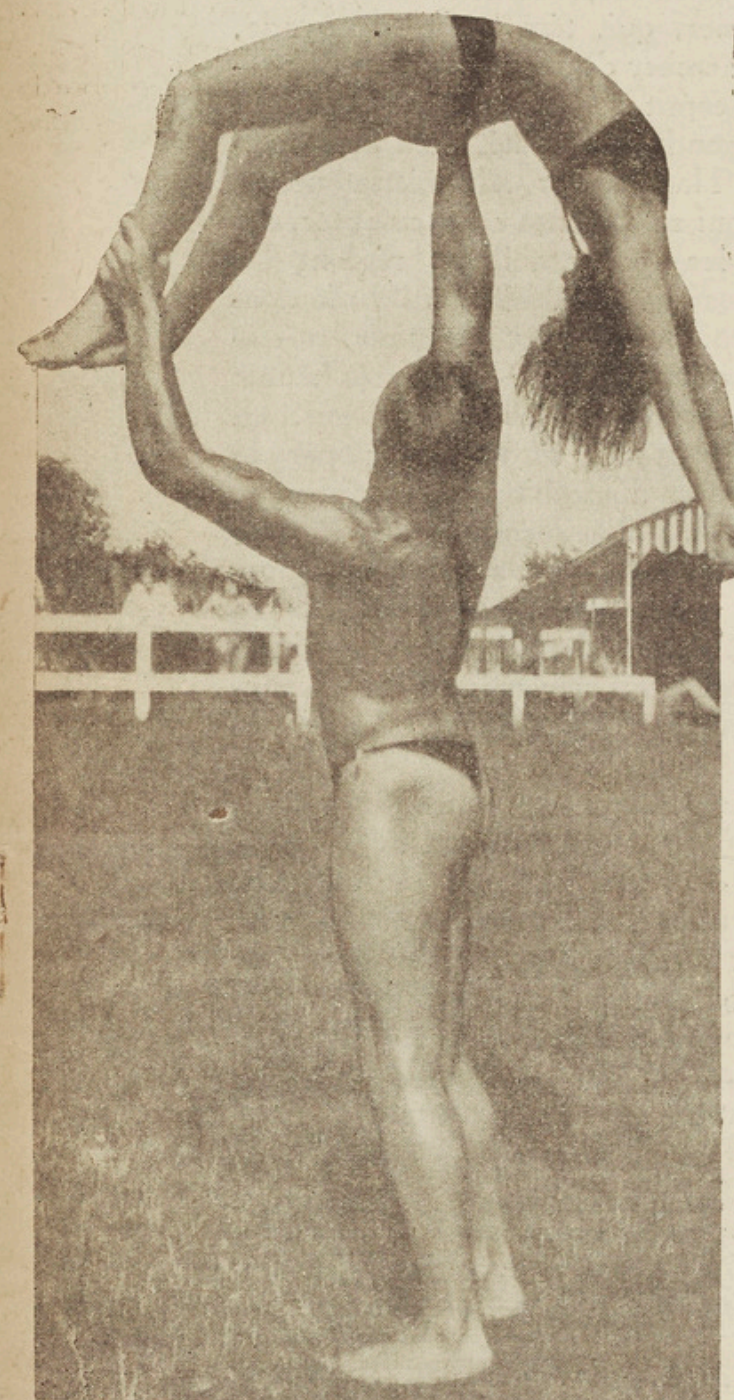
Quelques-uns des athlètes naturistes de Villennes. Fervents adeptes des sports de plein air, ils se sont fabriqués, en même temps qu'un corps bien équilibré, une santé vigoureuse.



Citadins matelassés de graisse, gros ventrus, faites régulièrement et consciencieusement de la gymnastique, jusqu'à ce que vous arriviez à la transpiration complète. C'est uniquement par ce moyen que vous pourrez acquérir une ligne harmonieuse et une santé durable. Ce n'est jamais du tissu musculaire qui disparaît à l'entraînement, mais du tissu adipeux. Cet excès de graisse fond littéralement et, laissant la place libre, permet le développement normal des muscles.

Ne procédez pas comme on le fait trop souvent, en absorbant force pilules amaigrissantes du « docteur » X... ou du « professeur » Z... Il est possible qu'elles fassent maigrir, mais c'est au détriment de la santé, et, la cure terminée, la graisse s'accumule à nouveau, pour la raison bien simple qu'on ne l'a pas remplacée par du muscle.

Tout comme les adipeux, les maigres ont intérêt à se soumettre à la culture physique. Ils développeront leur ossature et, en gagnant du muscle, étofferont utilement leur corps.



A l'île des Naturistes de Villennes : la grâce et l'harmonie du mouvement... et la force aussi.

N'oubliez pas qu'une éducation physique bien comprise doit contribuer au développement des forces morales.

Réduquez la respiration, fonction trop souvent négligée.

Avec de la volonté et de la persévérance, on arrivera à de bons résultats.

Mais il convient, ici, d'attirer l'attention de chacun sur le fait suivant : si la culture physique employée judicieusement améliore l'organisme, forme le corps, le sculpte, par contre, lorsqu'elle est mal dirigée, elle peut en accentuer la désharmonie.

On a plusieurs fois constaté des déformations résultant d'exercices trop prolongés ou mal conduits.

N'imitiez pas certains haltérophiles, boxeurs et autres « spécialistes », chez qui tels muscles sont développés monstrueusement, tandis que d'autres ne le sont pas assez.

L'athlète parfait n'est pas l'homme le plus « fort », c'est l'homme qui jouit d'une santé parfaite et qui voile la force sous la beauté.

■ ■ ■

Veillez à ce que vos vêtements ne s'ajustent pas exagérément sur votre peau, qu'ils ne soient pas trop étroits, ni trop serrés. C'est toujours aux endroits où le corps est trop à l'étroit qu'on ressent le plus les différences de température, les courants d'air, l'humidité.

Le corset, qui comprime tous les organes vitaux du corps, à l'exception du cerveau, devrait être le premier objet que toute femme raisonnable éloigne de sa garde-robe.

Et que dire des faux cols, des chaussures trop étroites, des supports-chaussettes trop serrés, pour ne citer qu'eux ? Le support-chaussettes, en particulier, provoquant le refoulement du sang, favorise l'apparition des varices.

■ ■ ■

Bien que le sujet sorte en apparence — en apparence seulement — du cadre de cet article, on me permettra d'insister sur le rôle très important joué, dans l'entretien de notre

santé et de notre beauté corporelle, par les autres procédés naturistes.

L'alimentation, d'abord. Il serait trop long de traiter cette question ici ; d'ailleurs, les docteurs Durville l'ont souvent définie, avec leur haute compétence, dans ces pages.

L'ensoleillement et l'aération du corps, ensuite. Les jours où le soleil brille, exposez votre corps aux rayons bienfaisants de l'astre dispensateur de lumière.

Avec la méthode et la prudence qui caractérisent le vrai naturiste, bronzes progressivement votre épiderme. Ce sera une réserve de santé pour l'hiver. Et puis, n'est-il pas plus agréable de contempler un corps dont l'épiderme est bien cuivré que la peau cadavérique d'un être toujours calfeutré ?

Le dimanche, allez vous ébattre sur un stade, aussi peu vêtu que possible, et travaillez pour acquérir l'aisance et l'élégance des gestes.

En hiver même, si l'on est bien entraîné, on peut continuer à prendre des bains d'air. Lorsqu'on est devenu assez robuste, mais alors seulement, on peut même, sans aucun risque, se baigner en plein mois de décembre, en eau ouverte. Ainsi on endure son corps, on éprouve une vraie joie de vivre.

La natation est, par elle-même, un excellent moyen de régénération. Régularisant la circulation du sang, activant les sécrétions et l'élimination, assouplissant les muscles, dégageant les pores et aidant au parfait fonctionnement des glandes sudoripares, elle compte parmi les exercices les plus utiles, les plus complets et les plus sains.

■ ■ ■

L'expérience nous a appris que le perfectionnement esthétique est solidaire du perfectionnement de la santé.

Dès lors, efforcez-vous d'acquérir un maximum de qualités plastiques, afin de conserver le plus longtemps possible les caractéristiques de la « fugitive jeunesse ».

Jean-P. WALTERSCHEID.

Les soins dentaires et les enfants

Il est difficile, pour une personne arrivant à l'âge adulte et dont la santé est plus ou moins altérée, de se rendre compte de la part de responsabilité qu'a eue, sur son état général, l'état de ses dents durant ses jeunes années. C'est avec peine que je vois souvent des parents m'amener de jeunes enfants âgés de 4, 5 ou 6 ans, dont les dents présentent de nombreuses caries. Mon premier mot est pour conseiller la recherche des causes de ces caries, causes que l'on trouve toujours, lorsque l'on fait un examen approfondi, ou dans une hérédité tuberculeuse, ou dans un mauvais état intestinal qui, lui, est aussi presque toujours héréditaire.

Ceux des parents qui ont encore la conscience d'amener leurs enfants jeunes chez le dentiste ont une excuse, mais il y a ceux qui tiennent pour négligeables les caries sur les dents de lait, sous prétexte que ce sont des dents qui doivent tomber.

Les dents de lait, qui apparaissent entre 6 mois et 4 ans, ne finissent leur office par la chute normale que vers l'âge de 10 ans. On ne peut tout de même pas risquer de laisser souffrir des enfants pendant six ans ; d'abord c'est inhumain, car les enfants, ayant vingt dents de lait, ont vingt occasions de souffrir, et la répercussion des douleurs dentaires chez les enfants est encore bien plus grande que sur les grandes personnes. La grande personne, en effet, peut se défendre en allant, de son plein gré, se faire soigner. L'enfant réagit violemment aux plus petites douleurs, qui, d'ailleurs, ont chez lui une importance en rapport avec son âge.

L'enfant qui possède des dents malades n'a pas été long à remarquer que ses souffrances augmentent au moment où il mange. Il n'a pas la faculté de discernement qui lui permet de manger à droite plutôt qu'à gauche, s'il a mal à gauche. De là à refuser l'alimentation qu'on lui offre, il n'y a qu'un pas ; ce pas est vite franchi, et, pour une banale dent cariée, vous avez des enfants qui ne mangent pas et qui ne dorment pas. La dépression arrive donc très rapidement.

Dès que la douleur aiguë provoquée par la mise à nu du nerf, par exemple, est passée, l'enfant ne souffre plus, mais il commence à avaler d'une façon continuelle les produits d'infection de sa dent, jusqu'au jour où il se formera un abcès et où les douleurs réapparaîtront, plus vives que jamais.

Voilà donc un petit être qui, pendant plusieurs années, va souffrir d'une façon intense à des intervalles plus ou moins éloignés et qui, pendant plusieurs années aussi, va avaler continuellement des produits d'infection. Je sais bien que nous avons le foie, que nous avons les reins chargés d'éliminer tous les produits toxiques qui arrivent dans la circulation générale ; néanmoins, dans le cas qui nous occupe, ce sont des organes que l'on fait travailler au delà de leurs forces normales.

D'autre part, mangeant difficilement, l'enfant va perdre l'habitude de mâcher. Il va suivre son instinct qui est d'avaler rapidement, et va, de ce fait, soumettre son estomac à un travail pour lequel il n'est pas préparé. On voit donc tous les désordres qui vont débiter à partir de cet âge ; ces désordres, les douleurs mises à part, passent souvent inaperçus, en raison de la résistance

des tissus jeunes ; mais ils prépareront au sujet un avenir pathologique assez lourd.

Si l'on interrogeait tous les gens qui peuplent nos grandes stations thermales sur leurs antécédents dentaires, on peut être certain que chez tous on retrouverait à l'origine un mauvais état du système dentaire et, par suite, un mauvais état du tube digestif.

Il y a donc un énorme intérêt, non seulement à faire soigner les dents des enfants par un dentiste compétent, mais aussi à faire examiner très soigneusement par un bon médecin de médecine générale ceux qui, sans être malades apparemment, présentent de gros symptômes de décalcification dentaire — les dents, comme je l'ai déjà dit à plusieurs reprises, étant un miroir de l'état général, miroir dans lequel il est facile d'étudier.

Je sais bien que les traitements des enfants sont des choses difficiles et ingrates. Il est nécessaire de trouver un praticien assez sérieux et désireux de bien soigner les enfants pour qu'il soit lui-même doué de patience, mais sa patience est peu de chose à côté de celle qu'il faut demander aux parents. Malheureusement, il arrive souvent que ceux-ci viennent nous dire : « Etant donné que ce sont des dents de lait, pouvez-vous les arranger rapidement ? » C'est là une grosse faute de psychologie. Là où nous mettons deux ou trois fois une demi-heure pour les dents d'une grande personne, nous pouvons avoir à mettre cinq ou six fois une demi-heure ou un quart d'heure pour soigner celles d'un enfant. Il faut se rendre compte du moment où la patience de l'enfant est épuisée, où sa bonne volonté n'est plus prête à nous suivre, et arrêter son traitement à ce moment. Il peut arriver qu'un enfant ne désire pas venir chez le dentiste certain jour où il est « mal luné » et qu'il consente à revenir le lendemain.

Tout cela constitue de petits détails dont il faut tenir compte si l'on veut mener à bien cette tâche ; mais, par contre, quand au bout de trois ou quatre séances on a réussi à capter la confiance de l'enfant, lorsqu'il a la certitude qu'aucune trahison ne le menace, quand, en un mot, il a en nous une confiance pleine et entière, à partir de ce moment on peut arriver facilement à lui donner les soins les plus complets.

Un autre détail qui a son importance : il arrive quelquefois que des enfants ont été soignés, puis, un an après, les parents viennent nous dire qu'ils se sont aperçus qu'une nouvelle carie s'était produite, et nous notons, à ce moment, que les dents sont déjà très abîmées.

Si un enfant a des caries, c'est que son métabolisme calcaire est déficient. Dans ce cas, les caries apparaissent assez rapidement et s'agrandissent très vite. Il est donc bon de faire visiter ses enfants au moins trois fois par an. Quand on décèle une petite carie à ses débuts, on peut l'ouvrir et l'obturer si facilement et en si peu de temps ! On économise en temps et en patience tous les pansements fastidieux à poser et à changer.

D^r Charles GUÉBEL.

FAITES LIRE « NATURISME »

ABONNEZ VOS AMIS

6 mois : 28 francs

1 an : 50 francs

UN BEL ACTE DE DÉVOUEMENT DES NATURISTES DE VILLENNES

Les journaux ont rapporté, en son temps, la tragique noyade survenue à Villennes, le dimanche 17 juin.

Rappelons les faits : un homme — qui d'ailleurs n'appartenait pas à la Société Naturiste — arrivé le matin dans l'île, nageait, vers midi, dans le bras est de la Seine, lorsque, pris sans doute de congestion, il coula soudain à pic.

Des naturistes, excellents nageurs, se précipitèrent à son secours et réussirent à le ramener sur la berge dix minutes à peine après l'accident. Les soins les plus énergiques furent immédiatement prodigués au malheureux, mais, hélas, sans résultat, et, vers 3 heures de l'après-midi, tout espoir de le ranimer était perdu.

Ce pénible incident jeta, comme bien on pense, la consternation parmi les naturistes, fort nombreux ce jour-là dans l'île. Avec eux, nous déplorons la fin infortunée et triste de l'infortuné baigneur.

Il convient de remercier tout particulièrement ici : M. Jacques Salmon, qui, après avoir plongé plusieurs fois, parvint, au péril de sa vie, à ramener le disparu ; Mlle Joiner, qui, témoin de la noyade, courut chercher du secours avec une présence d'esprit remarquable, et, animée de sa légendaire volonté, aida au sauvetage ; M. Haguenaer, administrateur des stades, qui se dépensa sans compter, assumant les responsabilités, réglant les inévitables détails administratifs ; le docteur Stern, de l'Institut Naturiste, médecin de service dans l'île, qui, trois heures durant, s'efforça, sans désespérer, en utilisant tous les moyens mis par la science à sa disposition, de ranimer le noyé ; MM. Jullia, Jacob, Meyer, Picard, Sigi, Toussaint, Dupuis, Dumont, Jour-d'heuil, Icher, les deux frères Girard, Mlles Micanor, Saulnier, M. et Mme Raisin, qui, tous, rivalisèrent de dévouement. Et tous ceux, enfin, dont nous ignorons le nom...

Chacun nous montra que l'on ne fait point appel en vain à la sensibilité et au courage des naturistes. Et ce fut, pour nous, en ce jour endeillé, un réconfort de constater avec quelle âme, avec quel cœur nos camarades savent se dévouer lorsqu'il s'agit de sauver la vie d'un être humain.

AU CLUB DU FAUBOURG

Jeudi 28 juin, salle des Sociétés Savantes, 8, rue Danton, à 20 h. 30, une séance retentissante avec le professeur Albert Bayet sur *Les chefs de partis doivent-ils être vertueux ?* L'orateur allemand August Abel, ancien député au Reichstag, sur *Que veut Hitler ?* en face du colonel de Rigny ; l'orateur israélite Jacques Calmy sur *Le Nationalisme juif*, et trois autres débats d'actualité. — Les deux grandes séances de clôture du Faubourg auront lieu le samedi après-midi 30 juin, au Cinéma Demours, et le mardi soir 3 juillet, à la salle Wagram, avec Mme Lucie Delarue-Mardrus, Francis Carco, Dussane, de la Comédie-Française, André de Fouquières, et vingt débats sensationnels avec les orateurs, les écrivains et les artistes les plus illustres.

LA PAGE DU MALADE

CE QU'UN LECTEUR PENSE DE « NATURISME », ET PUIS QUELQUES QUESTIONS D'HYGIÈNE GYNÉCOLOGIQUE

DEMANDE. — André Vatteville, professeur. — Dans un article récent de *Naturisme*, un instituteur racontait drôlement sa lecture de votre journal et tout le plaisir qu'il y prenait.

Nous sommes nombreux, je crois, qui pourrions, avec d'autres mots peut-être, et chacun suivant son tempérament, faire nôtre la substance même de l'article en question et dire que *Naturisme* est devenu un tel besoin pour chacun de nous qu'on n'envisage pas plus son absence possible que celle de la nourriture ou du sommeil.

Si la somme théorique de la doctrine naturiste se trouve dans les beaux livres que vous avez écrits depuis vingt ans, pour le plus grand bienfait de l'humanité, le journal, lui, constitue la mise au point perpétuelle, à même la vie de tous les jours.

L'étude de vos livres et la lecture de *Naturisme* en entier, chaque semaine, nous font considérer la thèse naturiste comme quelque chose de si rigoureusement logique, clair, rationnel, qu'on n'arrive pas bien à comprendre que vous ne soyez pas encore suivis par la totalité des humains.

Ce long préambule étant posé pour vous dire, mal sans doute, tout l'intérêt que je porte, tant à votre journal qu'à l'application pratique de la théorie naturiste, permettez-moi de vous soumettre la question suivante :

Ne pourriez-vous pas nous donner quelques idées sur l'hygiène gynécologique ?

a) Quelles sont vos idées sur les soins intimes de la femme (pour employer l'expression consacrée) pendant les règles et entre ces périodes, c'est-à-dire en temps dits ordinaires ?

b) Que pensez-vous des injections en période de règles et en « temps ordinaires » ?

c) Rapports sexuels en phase de règles. Est-ce normal ? Est-ce antinaturel, donc antinaturiste ?

Signé : André VATTEVILLE, professeur.

Réponse. — Merci, cher lecteur, de la considération que vous avez pour notre œuvre, et résumons les réponses aux importantes questions gynécologiques que vous posez.

a) « Soins intimes de la femme. »

Une femme propre, mariée ou non, se lave deux fois par jour, une fois au lever, une fois au coucher.

L'usage du bidet doit se généraliser et trouver sa place dans toute salle de bain et dans tout cabinet de toilette. Il n'est nullement un appareil anticonceptionnel, contrairement à ce que des gens à idée étroite et à connaissances physiologiques rudimentaires ont affirmé.

En l'absence de bidet, la simple cuvette — posée par terre — remplit le même usage.

Les mêmes soins doivent être pris pendant la période menstruelle.

De vieilles idées d'origine campagnarde règnent encore en France, d'après lesquelles le lavage pendant les règles serait malsain, dangereux même. Des commères, pour excuser leur répugnance à adopter les procédés d'hygiène, racontent que la femme qui se lave pendant les règles s'expose à des hémorragies ou, au contraire, à un arrêt brutal et dangereux. Il est normal que le lavage, dissolvant plus ou moins des caillots, fasse couler un peu de sang, mais ne coule que celui qui était hors de l'utérus et, par conséquent, prédestiné à l'expulsion.

Seule la femme atteinte d'un fibrome saignant en toutes occasions pourra être prudente la première fois qu'elle tentera l'expérience. Ne faut-il pas toujours être prudent ? Mais, quand elle aura constaté que le pro-

cedé ne provoque pas une débâcle sanguine, il lui paraîtra normal d'adopter des règles de propreté.

L'eau froide choque-t-elle la femme non entraînée à l'hygiène naturiste ? Alors, qui empêche de commencer l'entraînement à chaud ? Et, à mesure qu'on s'endurcit, on évolue vers l'eau froide.

A celles qui vous diraient, mesdames, que l'eau froide est dangereuse en période menstruelle, signalez que les chiennes se jettent en rivière en toute saison, qu'elles aient ou non du sang dans leurs voies vaginales.

Nous ne conseillons d'ailleurs l'immersion en rivière, en mer, en baignoire froide, aux femmes, pendant les règles, que lorsqu'elles sont vigoureuses et entraînées par l'éducation naturiste. Les règles peuvent, chez des femmes délicates ou malades, s'interrompre à l'occasion d'un bain froid, ce qui est toujours un mal.

b) « Ce que nous pensons des injections en période de règles et en période « ordinaire », intercalaire. »

Une femme n'est pas plus faite pour prendre des injections vaginales que pour se laver l'estomac à la soude, le rectum à l'aide de lavements, ou l'arrière-nez avec une canule.

La manie de décaper, de désinfecter les muqueuses procède de l'idée fixe qui pousse les humains à se droguer, à employer amulettes, talismans...

En fait, la femme a la santé qu'elle mérite, qu'elle prenne ou non des injections. En tout cas, nous proscrivons les injections systématiquement chez la femme bien portante.

En cas de troubles congestifs ou suppuratifs, l'injection d'eau chaude peut être utile.

Quant à l'injection médicamenteuse, le moins qu'on en puisse dire est qu'elle est, d'ordinaire, inutile.

Pendant les règles, il n'est pas plus utile qu'à l'ordinaire de prendre des injections. Et il pourrait être dangereux de les prendre froides, pendant la même période, si la femme était délicate (arrêt des règles possible).

c) « Rapports sexuels en phase de règles. »

Si nous tenons compte rigoureusement des lois physiologiques, les rapports sexuels ne devraient guère avoir lieu qu'au moment des règles (un peu avant, pendant et un peu après), puisque c'est à ce moment que les ovules descendent et, par conséquent, à ce moment que la fécondation peut se faire.

Chez les animaux mammifères dont les femelles ont « des règles », c'est à ce moment-là, et seulement à celui-là, que lesdites femelles acceptent l'accouplement.

Si l'on veut prétendre — comme on le prétend dans certaines religions — qu'au moment des règles la femme est « impure », on pourra décider que l'accouplement le plus normal est celui qui précède immédiatement l'apparition du flux sanguin et celui qui suit sa disparition.

Dans l'espace intercalaire des règles, l'accouplement n'est pas physiologique, puisque la femme n'a pas d'ovules et, par conséquent, ne peut être fécondée.

NE MANGEZ PAS L'AMANDE DES NOYAUX DE CERISE, PÊCHE, PRUNE, PRUNEAU, ABRICOT

DEMANDE. — Blanc, sur la Côte d'Azur. — Dans *Naturisme* du 7 juin 1934, à la Page du Malade, vous dites dans votre réponse :

« La nature a fait en sorte que nous puissions manger les pépins du raisin, de la pomme, de la poire ; par contre, elle n'a pas prévu que nous mangions l'amande des noyaux de cerise, pêche, prune, pruneau, abricot : nos dents ne sont pas aptes à la libérer de sa coquille épaisse. »

Vos dents ne sont pas aptes à la libérer de sa coquille épaisse, d'accord, mais avec nos mains et une simple pierre...

Et que dire alors de la noix, de la noisette, de l'amande, dont vous préconisez cependant la consommation ?

Réponse. — Vos arguments sont bons. Nous avons des mains pour compléter, à l'occasion, l'action de nos dents. Le singe — La Fontaine nous le rappelle — casse la noix entre deux cailloux, et il agit d'une façon naturelle en faisant cela.

Ne tenez donc compte que de mon argument sapide : il ne faut pas manger l'amande des noyaux de pêche, prune, abricot, à cause du poison dangereux, à saveur forte et désagréable, qu'il contient souvent, l'acide prussique.

■ ■ ■

LE DANGER DES SELS D'OR DANS LE TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE PULMONAIRE

DEMANDE. — M. M..., naturiste, à Paris. — Vous avez déjà parlé du danger qui, à votre avis, existe pour les tuberculeux qu'on traite par les sels d'or. Ma nièce, qui n'est pas naturiste et qui, pour cette raison, est devenue tuberculeuse, désire se faire soigner par les sels d'or. Avez-vous des arguments précis — et n'émanant pas de vous — que je pourrais lui faire lire et qui la décideraient à ne pas employer les sels d'or. Je dis « n'émanant pas de vous », car ainsi elle ne pourrait alléguer un parti pris d'école et de doctrine. Merci...

Réponse. — Le 28 avril 1934, à la Société de Médecine de Paris, une communication a été faite sur l'aurothérapie (ou traitement par l'or) de la tuberculose ; on y parle « des accidents, souvent graves, parfois mortels, d'une médication qui apparaît encore comme dangereuse ».

Trois médecins de cette Société souhaitent que « de nouvelles recherches précisent l'aurothérapie de la tuberculose et en diminuent la nocivité des doses actives, qui, actuellement, en éloigne, à juste titre, nombre de médecins ».

Sans commentaire.

Un service médical à l'île du Levant

A la demande de nombreux malades qui désirent être soignés à l'île du Levant, les docteurs Caston et André Durville viennent de créer, à Héliopolis, un service médical.

Le service de massages est assuré par Mme et Mlle Paslard.

Les malades sont priés d'emporter avec eux leur dossier médical (le demander à l'Institut Naturiste, 15 bis, rue Cimarosa, à Paris). Les dossiers médicaux pourront, d'ailleurs, être constitués sur place quand les docteurs Durville seront présents dans l'île.

Pour tous renseignements, prière de s'adresser à M. Mancel, Ile du Levant (Var).

LA PAGE DU CINÉMA

« Sons of the
Desert »

(Les Compagnons
de la Nouba)

« Un cœur...
deux poings »

A droite : Retour d'Honolulu : Stan Laurel
et Oliver Hardy, les deux protagonistes de
Sons of the desert. — Au-dessous : Max
Baer, le vainqueur de Carnera, dans Un
cœur... deux poings. (Photos M. G. M.)



Le cinéma Madeleine présente
actuellement un nouveau film
avec Stan Laurel et Oliver
Hardy : « Sons of the desert ».

Nous préférons ce titre à celui
de la version sous-titrée en fran-
çais : « Les Compagnons de la
Nouba. » Cette traduction semble
procéder du même esprit que les
commentaires de deux bandes de
court métrage : « Ciné-Folies » et
« C'est roulant », qui complètent le
programme.

Les images de ces deux petits
films sont assez amusantes, mais les
paroles qui les accompagnent sont
d'une niaiserie vraiment découra-
geante ; pas d'humour, point de
gaieté, niveau très, très bas, et quel
ton !

Heureusement, Laurel et Hardy
nous font oublier ces plaisanteries
douteuses. Le film est excellent,
bourré de « gags » plus cocasses les
uns que les autres. Les deux compè-
res s'entendent toujours à merveille
et savent tirer d'une histoire qui
n'est pas neuve le maximum d'ef-
fets.

Pourvus l'un et l'autre de fem-
mes qui les mènent par le bout du
nez, ils s'engagent solennellement à
honorer de leur présence le grand
congrès des « Fils du désert », à
Chicago. Car ils font partie de cette
société « secrète », imitant ainsi
nombre de leurs compatriotes qui
raffolent de ce genre de distraction.

Mais Mme Oliver Hardy veut
passer ses vacances à la montagne,
et son malheureux époux est obligé,
avec la complicité de Laurel, d'user
d'un subterfuge afin de respecter la
parole donnée.

Un séjour à Honolulu, ordonné
par le médecin-vétérinaire du pays,
leur permet d'assister au congrès,

mais, pour leur commun malheur,
le bateau qu'ils devaient prendre
fait naufrage. Cet événement com-
plique leur retour à la maison ;
l'imagination d'Oliver le déconsi-
dère définitivement aux yeux de sa
femme, et Laurel, ayant appris que
« la franchise est la meilleure poli-
tique », se tire brillamment de ce
mauvais pas.

Photographie, son, interpréta-
tion, tout est très bien.

Pour le film des Miracles, on a
demandé un titre au public. Le ré-
sultat de ce concours n'est pas fa-
meux : « Un cœur... deux poings. »
Heureusement, la bande ne s'est
pas ressentie de cette trouvaille.

C'est avant tout un film curieux.
Curieux pour des raisons multiples :
début de Max Baer à l'écran, le
grand combat Carnera-Max Baer
avant la lettre, etc. Nous n'avons
pas ici à porter d'appréciations sur
les deux pugilistes, qui sont, paraît-
il, des combinards d'une assez belle
eau, pas plus que sur le mode de
vie quelque peu extravagant du
nouveau champion du monde. Il est
vrai que les échos d'outre-Atlanti-
que sont toujours sujets à caution.

Mais il est assez divertissant
d'analyser le personnage inventé
par le scénariste et qui ressemble
beaucoup, semble-t-il, au champion
du monde. Le portrait n'est pas
flatteur, et, entre « le professeur »,
son manager, Belle la chanteuse et
le gangster Willie Ryan, Steve
Morgan (Max Baer) joue le vilain
rôle. Enfin, le film de Van Dyke est
distrayant ; c'est probablement tout
ce que les spectateurs demanderont
à cette bande sans prétentions.

Jean FAUREZ.

PETITES ANNONCES

Les « Petites Annonces » sont reçues à la direction de Naturisme, 15 bis, rue Cimarosa, Paris (16^e), et à l'imprimerie, 24, rue d'Alleray, Paris (15^e). Elles sont rigoureusement payables d'avance.

**La ligne d'environ 50 lettres
signes ou espaces : 5 francs**

Pour les annonces domiciliées au bureau de la revue, une somme de 2 francs sera perçue, en plus du prix de l'insertion, pour frais de bureau.

Les réponses aux annonces domiciliées au bureau de la revue doivent être insérées dans une enveloppe TIMBRÉE portant le numéro de l'annonce (ce numéro doit être inscrit AU CRAYON, afin de pouvoir l'effacer). Cette enveloppe doit être adressée, sous une seconde enveloppe, à la direction de Naturisme. Les réponses ne remplissant pas ces conditions ne seront pas transmises.

La direction se réserve le droit de refuser ou de modifier toute annonce qui ne cadrerait pas avec le programme de la revue.

Toute « Petite Annonce » doit parvenir à l'imprimerie de « Naturisme », accompagnée de son montant, au plus tard le jeudi précédant l'insertion, à 10 heures.

ALIMENTATION NATURISTE

10 K^{os} AMANDES SECHES 39 fr.
LE PARADIS DES FRUITS, à Marseille. (C. c. 270.83)

MIEL « SELECTA », récolte 1934. Expéditions soignées. Tarif franco. A. Lalanne, Lamont-St-Martin (Dgne).

100 BANANES MURES 25 fr.
LE PARADIS DES FRUITS, à Marseille. (C. c. 270.83)

Les Oliveraies du Val-d'Or, Salon-de-Provence
expédient : leur HUILE D'OLIVE VIERGE, jus naturel du fruit mûr, première pression à froid, non raffinée. Le postal de 5 litres : 46 fr. ; de 10 litres : 86 fr. ; leurs amandes de Provence, 35 fr. les 5 kgs. Olives noires ou vertes : 65 fr. les 5 kgs, et, selon saison, leurs FRUITS FRAIS DE PROVENCE. — **PÊCHES** ou **ABRICOTS**, pleine maturité, par envoi spécial, livraison express, lendemain cueillette, par petits cageots de 2 kgs 500. Le colis de 2 kgs 500, 38 fr., contre mandat-poste ou chèque postal Marseille 40-14.

MARIAGES

J. H. 26 ans, nat., brun, habitant environs Paris, commerçant, belle situation à Paris, cathol., bonne instruction, énerg., aimant travail et vie simple, désire conn. et corresp., en vue mariage, avec jeune fille 18 à 26 a., nat., qui collaborerait ds situation, avec goûts, idées, sit. en rapport. Pas sérieux s'abstenir. *Naturisme*, n° 438.

PARIS. J. h., 33 a., nat.-nud., dés. renc. j. f. mêmes goûts, en vue mariage. — Ecrire : *Naturisme*, n° 448.

BRUNE, divorcée, 39 ans, saine, soignée, agréable tous points de vue, sans dot, capable seconder mari, désire foyer d'affection. — *Naturisme*, n° 452.

MADAME, NE VOUS RASEZ PLUS...
Est-il besoin de vous dire que cette opération que vous faites toutes les semaines, vous serez bientôt obligée de la renouveler tous les 3 ou 4 jours, et enfin tous les jours ?

Les vilains poils superflus deviendront plus durs et plus nombreux.

Les seuls remèdes pour arriver à détruire les poils et duvets sont les applications à la cire « PAB », produit absolument inodore, inoffensif et efficace.

Démonstrations gratuites et applications dans nos Salons : 5, rue Tronchet. — Anjou 40-97.

Demandez l'envoi de la notice N.

GROUPEMENTS NATURISTES

NICE. Gr. parc natur. intégr., à 250 m. mer. Sports, héliop., natat. Appareils gym., basket, volley. Ecrire avec timbre : Ligue Gymnique, boîte post. 82 ; avenue Thiers, Nice.

TOULOUSE. — Naturistes qui désirez vous grouper, écrivez à l'Association Culturiste, B. P. 87, Toulouse, qui possède un grand parc et des terrains de jeux aux portes de la ville.

VACANCES en pleine nature : océan, forêts, solarium. Envoi notice contre timbre. — Ecrire : Association « La Palestria », Les Mathes (Charente-Inférieure).

J. h., 33 ans, vrai natur., dés. conn., à Narbonne ou envir., bons camarades natur., j. h. ou j. f., en vue promenades, causeries, sports. Ecr. : *Naturisme*, n° 451

Soldat, Châlons-sur-Marne, désire connaître personnes pour pratiquer naturisme ou nudisme. *Natur.*, n° 453.

NATURISTES ROCHELAIS, inscrivez-vous au groupe local (excursions, jeux, etc.), chez Jean Adam, 38, rue des Merciers, La Rochelle.

PENSIONS NATURISTES

A 25 km Paris, pl. camp., fam. prendr. qq. invit. pay., 1^{er} juil.-1^{er} oct. Cuis. demi-végét., régime s. dem. Clos 10.000 m., ombr., tranqu. absol., solarium, tél., gar., électr. Pêche, canot., prom. Px mod. Pr rens., écr. ou voir Richard, 46, r. Bondy, Paris. Tél. : Botz. 47-54.

17 f. p.j.ds jol. prop., Château d'Azur, Draguignan, Var

CURE REPOS, nerveux, intellectuels fatigués, à Abbaye Sablonceaux, pr Nancras (Ch.-Inf.), 15 km Royan. Milieu amitié internationale psycho-naturiste. Santé, aliment., cult. phys., jeux, vie spiritual. Depuis 20 fr. p.j.

Le Camp Suard est transféré à la Plage de la Favière, à Bormes (Var), ss les pins. Vue sup. 2 à 25 fr. p.j. Not. 0.50

INAM, 2^{ter}, r. Spitaliéri, Nice. — Vac., repos, convalescence. Dernier confort. Cuisine hors pair pour bien portants et de régime, savoureuse, efficace pour dyspeptiques, rhumatisants, constipés, entéritiques, ptosiques, hépatiques, diabétiques, etc. Cures de désintoxication et de rééducation alimentaire. Massages, culture physique, respir., terrasse, air, soleil. — La maison de santé naturiste dans une ambiance familiale. Références. Places limitées. Retenir d'avance.

Trocadéro, 5, r. Sablons. Pens. priv. Alim. étud., repas sains, sav., serv. en pl. air, au 9^e ét. Terr. sp. p. bs sol.

L'Ermite Hélios, Le Mârier, par Grenoble (Isère).

LES COURLANGES, Yport (S.-I.). Site enchant., cuis. végét., pens. compl. : juin-sept., 22 fr. ; juill.-août, 25 fr.

Pension enfants 6 à 13 ans dans ménage naturiste. Soins assidus, pleine campagne, mer, soleil, inst. — Pinget, domaine Thérèse, Velaux (Bouches-du-Rhône).

Cent. nat. de Bascon, pr. Château-Th. (Aisne). Pens. végétal. et végétar., 10 et 15 f. p.jr, ch.comp. Bois, exc.

VILLEGIATURES

COTE D'AZUR. Fam. dist. pr. 1 ou 2 hôtes payants, séjour grand luxe, plage, forêt, cuis. saine non végétar., 40 fr. juin et sept., 45 fr. juillet-août. — De Saint-Hilaire, La Garonne (Var).

VENTES

Atteint par chômage, vendeur 1.000 mq à Héliopolis, à prix très intéressant et sans concurrence. — Pressé. Ecrire à *Naturisme*, n° 409.

A VENDRE très beau piano à queue de concert Erard. Prix 2.500 fr. Visible 15 bis, rue Cimarosa, Paris (16^e).

A VENDRE, en totalité ou en partie, superbe parcelle de 1.500 mètres à l'île du Levant, position admirable à l'abri des vents et à proximité eau. Excell. conditions. M. Faure, villa Majola, rte nle, Cros-de-Cagnes (A.-M.).

LE CINÉMA

PALAI DES ARTS, 325, rue Saint-Martin, Paris. — Du 29 juin au 5 juillet. — Rez-de-chaussée : *Sherlock Holmes* ; Le Bel étudiant. — Premier étage : *La Voix sans visage* ; Le Serpent Manba.

ETABLISSEMENTS NATURISTES

Le Foyer végétalien, 40, rue Mathis (mét. Crimée), vous offre, ds un quartier calme et reposant, des repas sains, soign. et abond. à 5 fr. (pr 10 cach. 4 fr. 80).

Maison du Soleil, Octon (Hérault), désint., trait. ptose, foie, estom. Méth. Dr Vigné d'Octon. Mass., mart., solar., parc gymn. Docteur traite pr corresp. S'y adress.

OFFRES D'EMPLOIS

ON DEMANDE, dans petit établissement végétarien, bord Océan, jeune homme ou femme pour cuisine simple. — Ecrire : *Naturisme*, n° 449.

DIVERS

SENSATIONNEL : Lit de camp amér. compl., matelas laine et oreil., f^c 99 f. Adulte 119 fr. Les Stocks S. A., 54, r. Cambonne, Paris-15^e. Ch. post. n° 4127-09.

Faites tirer et développ. vos clichés personn. par un naturiste-spécialiste ; travail rapide et soigné ; discrétion garantie ; il n'est gardé aucune trace ni épreuve des trav. Photo-Sieler, 70, r. St-Julien, Nancy.

FAITES SOIGNER VOS DENTS chez MM. Valentin et Broutin, chirurgiens-dentistes D. F. M. P. Appareils modernes. Soins insensibilisés. Remise 20 % aux naturistes. 210, bd Raspail (14^e), de 14 h. à 19 h.

QUELLE QUE SOIT VOTRE MALADIE
LA MEDECINE NATURISTE
PEUT QUELQUE CHOSE POUR VOUS

PRENEZ RENDEZ-VOUS A L'

INSTITUT NATURISTE
DES DOCTEURS GASTON ET ANDRÉ DURVILLE

15 bis, rue Cimarosa, PARIS (16^e)
(Métro : Boissière — Tél. : Passy 77-95)

ON CONSTITUERA VOTRE DOSSIER MÉDICAL
ON ÉTABLIRA VOTRE RÉGIME
ON VOUS TRAITERA SANS MÉDICAMENTS

Tous les jours non fériés
Consultations de 14 à 17 heures
Traitement de 10 à 12 heures
et de 14 à 19 heures

SERVICE ULTRA-MODERNE
DE RADIOGRAPHIE
ET DE RADIOSCOPIE
De 10 à 12 heures
et de 14 à 19 heures

VOIES RESPIRATOIRES SUPERIEURES
MALADIES DU NEZ,
DE LA GORGE, DES OREILLES

Le Syndicat des médecins naturistes

Non seulement tous les médecins naturistes, mais encore tous les médecins qui s'intéressent à la méthode naturiste ont intérêt à se grouper dans un syndicat professionnel pour défendre leurs droits.

Ceux qui désirent participer au SYNDICAT DES MÉDECINS NATURISTES que nous allons constituer incessamment sont priés de nous le faire savoir (écrire à l'Institut Naturiste, 15 bis, rue Cimarosa, Paris-16^e).

LA FARINE BASOR, MÉLANGE DE CÉRÉALES MALTÉES

LA SEULE RECOMMANDÉE

PAR LES DOCTEURS G. ET A. DURVILLE

vous est désormais offerte dans une boîte fermée sous vide. Elle conserve ainsi d'une façon absolue sa fraîcheur première
puisque aucune oxydation n'a pu diminuer sa richesse en vitamines.

Elle peut ainsi rester vivante sans crainte d'évolution ni d'altération.

Ennemis de tout aliment mort, les ETABLISSEMENTS BASOR se sont toujours refusés à simplifier le problème si complexe
de la conservation des farines en *Stérilisant, donc en tuant.*

Ils vous offrent aujourd'hui une farine vivante et fraîche.

Prière d'adresser toute commande ou demande de renseignements à leur agent de vente exclusif :

SOCIÉTÉ NATURA, 50, rue de Paradis, PARIS (10^e). — Téléphone : PROVENCE 14-36.

Les Editions de « Naturisme »

**L'Art de lire le caractère, le tempérament
et les prédispositions malades par
l'examen du visage, 1 vol. à 20 fr.**

Deuxième édition. Vingt-troisième mille.

Ce livre n'est ni de la magie, ni de l'astrologie ; il est de l'observation scientifique pure.

Il existe un art de voir sur l'extérieur du corps, et en particulier sur la figure, ce qui se passe dans le cerveau : tout ce que nous avons été, tout ce que nous sommes, est marqué sur nous. Il n'y a qu'à le lire.

Pour être heureux, 1 vol. à 15 fr.

Deuxième édition. Vingt-cinquième mille.

La seule base solide d'où il faille partir à la conquête du bonheur, c'est la santé : santé du corps, santé de l'âme. Comment obtenir l'une et l'autre ?

Le problème de la douleur. Celui de l'émotion. Rôle de la fonction génitale.

La Cure Mentale.

Un fort volume de 260 pages, abondamment illustré de hors-texte. Prix : 30 francs.

Pour guérir les maladies sans médicaments, par l'emploi raisonné des forces naturelles qui sont en chacun de nous. Le traitement, par la volonté, de toutes les maladies physiques et mentales.

Pour devenir énergique, 1 vol. à 15 fr.

Troisième édition. Trentième mille.

L'éducation de l'émotivité. Cet ouvrage montre comment acquérir une volonté forte ; pas de discussions stériles, pas de vaine philosophie : des faits précis, des exercices utiles et qui ont fait leurs preuves.

L'administration des Assurances Sociales vient de décider que les malades en traitement à notre Cabinet ne pourraient plus désormais se faire rembourser du montant de leurs soins. Or, on sait que la loi donne aux assurés sociaux le droit formel de choisir leur médecin. Ceux de nos malades qui désireraient protester contre une pareille violation du droit des gens et qui voudraient se porter partie civile dans le procès que nous intenterons sans doute à la Caisse des Assurances Sociales sont priés de bien vouloir se mettre en rapport avec nous.

DOCTEURS G. ET A. D.

La Cure Naturiste, 2 vol. à 30 francs chaque

Quatrième édition. Soixantième mille.

Pour entretenir sa vigueur et se guérir sans médicaments. Le Tome 1 étudie la Cure alimentaire, la Cure d'air, la Cure de soleil. Le Tome 2 étudie la Cure d'eau, la Cure de mouvement, la Cure morale. Deux forts volumes de 360 pages chacun, sous belle couverture en couleurs.

Port en sus : 10 0/0 (France) et 20 0/0 (Etranger)

En vente à « Naturisme » et dans toutes les librairies

Bulletin d'abonnement à

NATURISME

A adresser 15 bis, rue Cimarosa, Paris (16^e)
(Compte de chèques postaux : Paris 236-69)

Abonnez-moi pour un an, six mois, trois mois (1)

à partir du premier numéro du mois de

Nom :

Adresse :

— Je vous adresse le montant ci-joint ou par chèque postal.

— Je vous prie de faire encaisser chez moi le montant de l'abonnement (1).

	France	Etranger
ABONNEMENT { Trois mois ...	15 fr.	20 fr.
{ Six mois	28 fr.	36 fr.
{ Un an	50 fr.	65 fr.

(Pour les recouvrements à domicile, une somme de 3 francs sera perçue en plus pour les frais.)

LES ABONNEMENTS PARTENT OBLIGATOIREMENT DU PREMIER NUMÉRO D'UN MOIS, AU CHOIX

(1) Rayer les mentions inutiles.

M^{LE} KARLA
STUDIO LAMBALLE
SOUS LE PATRONAGE DES D^{RS} G. ET A. DURVILLE
25, AVENUE DE LAMBALLE, PARIS (16^e)
TÉLÉPHONE : JASMIN 36-90

LA GRACE. LA BEAUTÉ
LA SOUPLESSE

PAR

LA GYMNASTIQUE
RYTHMIQUE

COURS POUR ADULTES : DE 11 H. A MIDI,
DE 6 H. A 7 H., DE 7 H. A 8 H. ; COURS
SUPPLÉMENTAIRE : DE 8 H. A 9 H. ; COURS
POUR ENFANTS TOUS LES JEUDIS

LE PAIN BASOR

ET TOUS LES PRODUITS BASOR DES DOCTEURS G. ET A. DURVILLE

sont en vente :

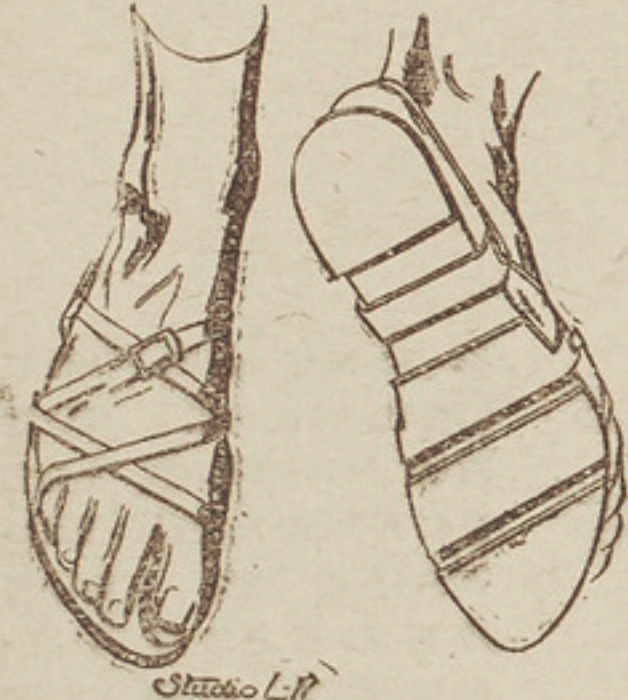
MAISON DE RÉGIME VITA-NOVA, 26, rue du Bac, PARIS (7^e). — Métro : BAC. — Téléphone : LITTRÉ 93-49.

MAISON DE RÉGIME L. DURAND, 12 bis, rue Parot, PARIS (12^e). — Métro : GARE DE LYON.

PRODUITS DE RÉGIME, 122, boulevard Raspail, PARIS (6^e). — Métro : N.-D.-DES-CHAMPS. — Téléphone : LITTRÉ 03-09.

CHEZ ALLEN 42, rue Etienne-Marcel
Paris (2^e Arr.).
Téléph.: Louvre 14-19

Fabricant d'articles pour tous Sports



vous trouverez aux
meilleures condi-
tions tous les équi-
pements spéciaux
pour la pratique du
Naturisme :

**SLIPS, SOUTIEN-
GORGE**
MAILLOTS
SURVETEMENTS
et les nouvelles
SANDALES CUIR
semelles renforcées

et tous les modèles de **TENTES**
et de matériel de **CAMPING**
Prix spéciaux aux Naturistes

« NATURISME » VOUS INTERESSE ?...

ABONNEZ-VOUS

Un an : 50 fr. Six mois : 28 fr.

Pour les naturistes de Villennes

HORAIRE D'ÉTÉ 1934

Départ St-Lazare	Arrivée Villennes	Départ Villennes	Arrivée St-Lazare
4 10	5 15	4 15	5 7
S 5 43	6 44	S 5 14	5 58
D 6 15	6 47	S 6 10	6 44
6 54	7 44	D 6 13	7
D 9 8	9 52	S 6 55	7 29
S 9 15	9 48	D 7 3	7 47
D 9 30	10 3	S 7 25	7 59
D 9 54	10 27	S 7 54	8 29
D 10 33	11 6	D 7 54	8 35
D 10 50	11 26	8 45	9 26
11 5	11 49	S 9 9	9 43
S 12 5	12 46	D 9 9	9 50
D 12 5	12 39	S 10 48	11 39
Sam 12 30	13 6	D 10 48	11 31
S 13 56	14 40	D 12 23	13 8
D 14 12	14 45	s.SD 13 4	13 40
D 14 18	14 59	SD 13 11	13 54
17 8	17 40	14 58	15 39
D 17 36	18 20	D 16 41	17 26
S 18	18 33	16 52	17 36
S 18 30	19 3	D 18 40	19 19
D 18 30	19 11	S 18 56	19 40
19	19 34	D 18 56	19 37
s.SD 19 17	19 50	D 20 10	20 45
20 4	20 37	S 20 12	20 53
D 21 30	22 13	D 20 45	21 26
23	23 44	21 45	22 22
0 37	1 21	S 21 52	22 26
		D 22	22 34

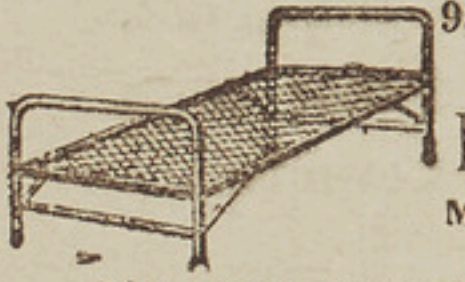
Abréviations. — D. Dimanches et fêtes seulement ;
Sam. Samedis non fériés seulement ; S. Semaine seu-
lement ; s. SD. Sauf samedis, dimanches et fêtes ;
SD. Samedis, dimanches et fêtes seulement.

STOCKS AMÉRICAINS 93, rue de la Chapelle, 93
PARIS

E. DELSART, Directeur
Métro: Torcy et Chapelle.
Tél.: Nord 26-39.

Lits avec sommiers adhérents : 55 fr.
Par quantités : 49 fr. Lit de camp : 59 et 49 fr.

Matelas 1 pers. 39 fr.
— 2 pers. 89 fr.
Toiles de paillasses
p. colonies, dep. 8 fr.
Sacs de couchage 10 fr.
Couvertures dep. 5 fr.
Couvertures pure laine
grise 25 fr.
Toile au mètre... 6 50




Draps toutes tailles,
très bas prix.
Toile de tente de l'ar-
mée 12 fr.
Sacs tyrol, dep. 12 fr.
Cuvette toile 3 fr.
Pelles-bêches, l'avre-
sacs 2 50
Divans transforma-
bles 139 fr.
Sommier divan 59 fr.
Laine depuis... 5 fr.

Réfection de matelas sous l'œil du client

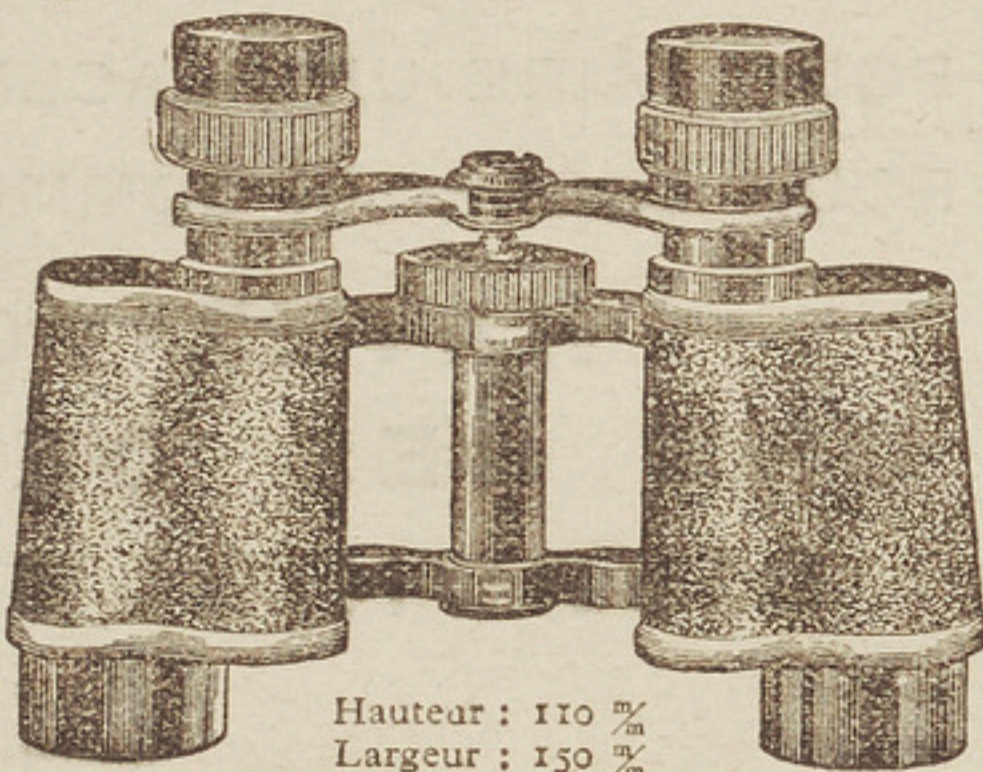
CATALOGUE SUR DEMANDE

Imprimerie de Naturisme, 24, rue d'Alleray, Paris (15^e).

Pour la mer... Pour la montagne... Pour le tourisme...

emportez la

JUMELLE à PRISMES
Marque "UTILIA"
à grossissement 8 fois



295 FRANCS
payables
19 FRANCS
par mois

Grands effets
stéréoscopiques
Grands objectifs
de 30 mm
Oculaires de 8 mm
Mise au point par
molette centrale et
bonnette graduée

Livraison dans
un élégant étui
cuir dur couleur
havane.

GRATUITEMENT
chaque souscrip-
teur recevra un
magnifique
RASOIR
automatique
avec 5 LAMES
Marque
"RAZPRÉS"

Hauteur : 110 mm
Largeur : 150 mm

VÉRITABLE JUMELLE DE GUERRE
Modèle adopté par l'Armée et par la Marine

Champ de vision : 220 mètres à 2.000 mètres
Portée : 80 KILOMÈTRES et jusqu'à l'Infini

Les avantages indéniables obtenus
avec la jumelle à prismes ont
fait abandonner depuis longtemps
l'ancienne jumelle de campagne
dont le grossissement 3 fois est
insuffisant et le champ de vision
trop limité (70 mètres à 2.000).

LA JUMELLE A PRISMES
8 fois
RÉUNIT toutes les QUALITÉS
que l'on doit exiger d'un instru-
ment optique supérieur pour
VOIR CLAIR
par tous les temps

Ce magnifique instrument est livrable immédiatement
aux conditions du Bulletin de Commande ci-dessous.

BULLETIN DE COMMANDE

Veuillez m'expédier la Jumelle à Prismes 8 fois "UTILIA" au prix de 295 francs,
que je m'engage à payer à raison de 19 francs par mois plus 1 franc par quittance pour
frais d'expédition jusqu'à complet paiement. Au comptant, 10 % d'escompte. Frais
de port en sus.

Nom et Prénoms _____ Signature : _____
Profession _____
Adresse _____
Ville _____
Département _____

Prière de découper ce Bulletin et l'envoyer à

L'ÉCONOMIE PRATIQUE, 15, rue d'Enghien, PARIS-X

les aliments naturistes

BASOR

DES DOCTEURS G. ET A. DURVILLE

FARINE MALTÉE BASOR

Après fermeture de leurs boîtes sous
gaz inerte, les **Etablissements BASOR**,
poursuivant la réalisation d'un pro-
gramme auquel ils travaillent depuis
de longs mois, viennent de mettre
au point

LA CONSERVATION SOUS VIDE
de leurs farines BASOR,
mélange de céréales maltées
Blé-Avoine-Seigle-Orge-Riz

Adresser les commandes à
NATURA, agent exclusif de vente,
50, rue de Paradis, PARIS (10^e)
Téléphone : PROVENCE 14-36.

A LA FABRIQUE
11, rue de la Cerisaie, Paris (Bastille)

**NOUVEAUX
PRIX !!**

SUR MESURE
avec deux essayages
très beaux

Costumes sports
à 250 et 325 francs.

Complets de ville
à 275, 325 et 375 fr.

Draperies pure laine
françaises et anglaises.

**SPÉCIALITÉ de pantalons de
plage, shorts, culottes de
golf et PANTALONS SANS
CEINTURE NI BRETELLES.**

**Blousons et vestes
de camping**
en toile et en tissu PERIMPER
(Perméable à l'air et
Imperméable à l'eau). Tél.: Archives 16-66



Le Gérant : Auguste CHAUVETON.

A HÉLIOPOLIS, L'ILE EMBAUMÉE, OU SOURIT UN ÉTERNEL PRINTEMPS, VOUS RÉALISEREZ VOTRE IDÉAL DE VIE SAIN ET VOUS DÉCUPLEZ VOTRE CAPITAL DE SANTÉ

DANS LA PREMIERE AGGLOMERATION NATURISTE DU MONDE ENTIER

**ACHETEZ
VOTRE
TERRAIN**

POUR PASSER AGRÉABLEMENT VOS VACANCES
POUR FAIRE UN PLACEMENT « OR » DE VOS DISPONIBILITÉS
POUR CRÉER UN COMMERCE RÉPONDANT A VOS ASPIRATIONS

**HATEZ-VOUS D'ACQUÉRIR
UNE DES DERNIÈRES PARCELLES
DISPONIBLES DU LOTISSEMENT**

■ UNE NOTICE
DÉTAILLÉE SUR
HÉLIOPOLIS, LES
PLANS DU DO-
MAINE ET TOUS
RENSEIGNEMENTS
UTILISABLES
SONT GRATUITEMENT
ADRESSÉS SUR DEMANDE ■

la cité de vacances



PARCELLES DISPONIBLES DANS LE LOTISSEMENT. — Le lotissement d'Héliopolis est presque achevé et les parcelles disponibles sont très rares. Pour choisir sur place, ou traiter par correspondance, s'adresser au docteur **André DURVILLE**, 24, rue d'Alleray, Paris (15^e) (tous les matins, de 10 heures à midi). Pour visiter sur place, s'adresser à **M. MANCÉL**, directeur de l'Agence des Arbousiers, Ile du Levant (Var).

CONSTRUCTIONS. — Pour donner toutes les garanties désirables et procurer toutes facilités aux naturistes désireux de construire à l'Ile du Levant, nous venons de nous assurer le concours de deux architectes : **M. Emmanuel BONNEAU**, de Paris, et **M. GUIBERT**, de Cannes, qui se sont organisés pour établir rapidement et aux meilleurs prix les plans et devis qui leur seront demandés. Désormais l'entreprise d'Héliopolis travaillera sous la direction et le contrôle de ces deux personnalités, dont la compétence et la haute autorité bien connues simplifieront le problème, très complexe jusqu'à ce jour, des constructions à l'Ile du Levant.

FAITES ÉTABLIR, SANS ENGAGEMENT ET SANS FRAIS, LE PROJET DE VOTRE VILLA

Pour tout ce qui concerne l'Entreprise de l'Ile du Levant, s'adresser désormais :

SUR L'ILE : au Bureau de l'Architecte ;

A CANNES : à **M. René GUIBERT**, architecte, 10, rue Lecerf ;

A PARIS : à **M. Emmanuel BONNEAU**, architecte, 27, rue de Turin.

Ecrire pour rendez-vous.

Ou au docteur André DURVILLE, 24, rue d'Alleray, PARIS (15^e), qui transmettra.

**CONSTRUISEZ
VOTRE
MAISON**